

WILD SIDE FILMS
EN ASSOCIATION AVEC LE PACTE
PRÉSENTE



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES



L'IVRESSE DE L'ARGENT

UN FILM DE IM SANG-SOO

Le Pacte

DAISY  CINERGY



LE CERCLE ROUGE POUR IM SANG-SOO - DISTRIBUTION COPIES/CL

WILD SIDE FILMS
en association avec LE PACTE
présente



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

Une production FILMPASMAL

L'IVRESSE DE L'ARGENT

(DO-NUI MAT / THE TASTE OF MONEY)

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
JIM SANG-SOO

A V E C
KIM KANG-WOO BAEK YOON-SIK
YOUN YUH-JUNG KIM HYO-JIN

DISTRIBUTION
WILD SIDE FILMS
42, rue de Clichy - 75009 Paris
www.wildside.fr

En association avec LE PACTE
À Paris : 5, rue Darcet - 75017 Paris
Tél. : 01 44 69 59 59
Fax : 01 49 69 59 41
www.le-pacte.com
À Cannes : 5, rue des belges - 06400 Cannes

RELATIONS PRESSE
LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA
Céline PETIT & Clément RÉBILLAT
À Paris : 40, rue Anatole France - 92594 Levallois-Perret cedex
Tél. : +33 (0)1 41 34 23 50/21 26

À Cannes : 13, rue d'Antibes - 4^{ème} étage - 06400 Cannes
Tél. : +33 (0)4 93 30 10 38/10 39
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
crebillat@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

Corée du Sud / 2012 / DCP / Couleurs / 2.35 / 5.1 / 1H54

SORTIE NATIONALE : OCTOBRE 2012
www.ivressedelargent-lefilm.com

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Alors que nous nous retrouvons à Cannes, la course à la présidence est terminée en France. En Corée du Sud, les présidentielles auront lieu en décembre prochain. L'actuel président coréen a souvent été comparé à Silvio Berlusconi, car c'est un nanti qui avait promis aux Coréens de les rendre aussi riches que lui. Mais finalement, seuls ses amis intimes se sont enrichis, et la Corée s'enlise dans le marasme, entre chômage et conditions de travail abusives. Les Coréens, qu'ils soient riches ou pauvres, sont tous devenus obsédés par l'argent. C'est pourquoi le titre de ce film, L'IVRESSE DE L'ARGENT, a tout pour devenir emblématique de cette époque. En Corée, en tout cas.

Pour L'IVRESSE DE L'ARGENT, j'ai imaginé un beau jeune homme. C'est un homme ordinaire qui évolue dans une société cupide, et qui fait ce qu'il peut pour ne pas perdre pied dans les eaux boueuses de ce monde corrompu. On comprend rapidement que sans la beauté de l'amour, ce beau jeune homme n'existe pas vraiment.

La femme dont il tombe amoureux se prénomme Nami. Elle est cette jeune fille aperçue dans THE HOUSEMAID, qui se montre courtoise envers son prochain, et qui a bien compris que respecter les personnes d'une classe inférieure était le vrai chemin de la noblesse du cœur. L'enfant d'alors a grandi.

J'attire votre attention sur la mission impossible de ce joli couple.

L'IVRESSE DE L'ARGENT traite en fait de l'ivresse du pouvoir, un pouvoir capable de contraindre les gens à courber l'échine sans se rebeller. Certains sont complètement démunis en pareille situation, mais quelle satisfaction peut-on bien trouver à les piétiner de la sorte ? Mépriser ouvertement son prochain peut-il suffire à rendre quelqu'un heureux ?

Le monde court à sa perte à cause du mépris de ceux qui détiennent le pouvoir pour ceux qui en sont privés. Je pense par exemple à la domestique dans mon film précédent, THE HOUSEMAID, qui ne supporte plus ce mépris et qui décide de se suicider. Elle s'immole par le feu pour attaquer ses employeurs. Je voulais évoquer ainsi l'image des attentats suicides. Peut-être que tous les terroristes, et notamment ceux qui commettent des attentats suicides, ne supportent-ils plus le mépris et le dédain de ceux qui les entourent ?

Rares sont les personnes qui passent par de telles extrémités pour se venger du mépris dont elles ont souffert. En général, nous parvenons à nous réfréner, même s'il faut parfois laisser libre cours à notre colère pour rester maîtres de nous-mêmes. Mais tant que ce problème de mépris, réel ou ressenti, ne sera pas résolu, le monde restera un lieu dangereux, et nos cœurs seront toujours plus meurtris, car il nous faudra refouler notre sentiment de culpabilité toujours plus profondément.

Avec L'IVRESSE DE L'ARGENT, je voulais retrouver les personnages classiques et le souffle épique des œuvres de Shakespeare ou Balzac. Pardonnez-moi d'invoquer ces grands noms, mais en toute honnêteté, ce sont les principales références que j'avais en tête pendant le travail préparatoire sur ce film. Cette histoire, essentielle pour les Occidentaux, les Asiatiques pourront peut-être la faire fructifier, y ajouter un niveau de sens supplémentaire. C'est le genre de film que j'ai envie de voir, et je pense que c'est un film de son époque.

J'espère que vous savourerez L'IVRESSE DE L'ARGENT.

IM Sang-soo



L'HISTOIRE

Young-jak est le secrétaire de Madame Baek, dirigeante d'un puissant empire industriel coréen. Il est chargé de s'occuper des affaires privées de cette famille à la morale douteuse. Pris dans une spirale de domination et de secrets, perdu entre ses principes et la possibilité de gravir rapidement les échelons vers une vie plus confortable, Young-jak devra choisir son camp, afin de survivre dans cet univers où argent, sexe et pouvoir sont rois...



CONVERSATION AVEC IM SANG-SOO

De nos jours, on dit que c'est l'argent qui fait tourner le monde, comme une sorte de pouvoir abstrait. Partagez-vous cette impression ?

Pas seulement aujourd'hui, de tout temps, l'argent a toujours dirigé le monde. Mais la cupidité n'avait encore jamais été aussi systématique et empreinte d'autant d'hypocrisie qu'aujourd'hui.

Comment le pouvoir de l'argent affecte-t-il la société coréenne ?

Ces dernières années, le fossé entre les riches et les pauvres s'est creusé, à mesure que les classes moyennes disparaissaient. Les gens se disent qu'à tout moment, ils peuvent tout perdre, ils vivent avec cette peur au quotidien. C'est d'ailleurs cette peur qui caractérise le mieux la société coréenne contemporaine.

L'esthétique du film est assez riche en détails. Comment s'est passé votre travail avec le chef décorateur ?

La caractéristique principale de ce film du point de vue de la décoration est l'usage d'œuvres d'art dans de larges espaces. La tendance pour les riches aujourd'hui est de décorer leur maison comme si elle faisait partie d'un musée ou d'une galerie d'art. Les tableaux aperçus dans le film (d'Erro, Arman, Yuri Kuper, Jim Dine, et bien d'autres artistes coréens de renom) sont éblouissants, mais les êtres qui les côtoient au jour le jour ne cessent de s'enlaidir, ce qui est pour le moins ironique.

Les éclairages sont froids, assez sombres. Pouvez-vous nous expliquer l'usage de la lumière dans le film ?

Mises à part les scènes où apparaît la fille du couple, Nami, je n'ai jamais utilisé de couleurs complexes. Le film s'ouvre sur des couleurs chatoyantes et s'achève sur un enterrement, pour lequel la famille se réunit dans une pièce sombre. Le noir de cette pièce n'est pas un noir véritable, mais celui utilisé dans la peinture asiatique traditionnelle.

S'agit-il d'une suite à THE HOUSEMAID ?

« J'ai appris à respecter ceux qui me sont inférieurs. Cela fait de moi une personne meilleure. » C'est ce que Nami a appris lorsqu'elle était enfant, et elle a grandi pour devenir la femme que l'on voit dans le film. Mais chaque

film est indépendant, on peut apprécier l'un sans connaître l'autre, donc on ne peut pas réellement parler d'une suite.

Comment travaillez-vous avec les acteurs ? Ils ont un jeu discret, tout en finesse.

Je n'aime pas les cris, les gémissements, toutes les explosions d'émotions en général. Je n'écris jamais ce genre de scènes dans mes scénarios. Sur le plateau, je me demande toujours comment permettre aux acteurs d'en faire le moins possible. Je pense que c'est par une approche minimale du jeu que les émotions authentiques affleurent.

A la fin du film, cette histoire très sombre laisse place à une note d'espoir, à quelque chose de quasi religieux. Comment envisagez-vous cette conclusion ?

A la fin, le protagoniste, Young-jak, veut échapper à cette vie faite de mépris. Il y a de la noblesse à vouloir ainsi prendre son envol, mais c'est une autre histoire pour Eva, dont l'existence a été écourtée par le mépris des autres. Que ressentirait Eva, de retour dans sa terre natale grâce à Young-jak, auprès de ses enfants ? Je n'aurais pas été surpris de la voir ressusciter comme Jésus, et sortir de son cercueil.

Le film traite du pouvoir, du sexe et de la richesse. Qu'est-ce qui relie ces éléments, d'après vous ?

Qui pourrait dire non au pouvoir, à l'argent et au sexe ? Comment blâmer ceux qui courent après ces trois choses ? Ce serait faire preuve d'arrogance. Mais il n'est pas rare de rencontrer des personnes qui se noient dans les eaux boueuses du mépris. Nous devons tous y prendre garde.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce film ?

Notre société injuste et ma compassion envers ceux qui souffrent dans ce monde. C'est presque toujours mon idée de départ. Pourtant, je vois bien qu'il est difficile de représenter avec justesse la complexité de notre société et l'ironie de la vie.

Qu'est-ce qui différencie, à vos yeux, le pouvoir politique du pouvoir de l'argent ?

Partout dans le monde, le pouvoir de l'argent gagne du terrain. Et la politique est contrôlée par le pouvoir de l'argent. Il est absolument nécessaire que le pouvoir politique se dissocie de l'argent.

Vous semblez toujours travailler avec plus ou moins le même groupe d'acteurs, y a-t-il une raison particulière à cela ?

Mon approche créative s'apparente à celle d'une troupe de théâtre : elle est ouverte à de nouveaux talents, mais conserve des membres permanents dans la distribution. Le groupe d'acteurs avec lequel je travaille est composé d'artistes de premier ordre, qui sont pour moi de véritables mentors artistiques.

À PROPOS DU FILM

En nous plongeant dans l'intimité de la famille la plus huppée de Corée, IM Sang-soo nous permet de découvrir les secrets érotiques ou honteux qui se cachent dans les coulisses de ces vies privilégiées. Monsieur YOON, un chef d'entreprise dont l'existence n'a été qu'une suite de vexations suscitées par son addiction à l'argent, décide que sa domestique philippine sera la dernière femme de sa vie, et entame une liaison passionnée avec elle sous le nez de son épouse. Loin d'être en reste, Madame BAEK n'a d'yeux que pour la vitalité de son jeune et beau secrétaire particulier, Young-jak. Elle l'attire par la pitié et l'argent. Leur fille Nami a grandi dans un monde où elle obtenait tout ce qu'elle désirait. Comme sa mère, elle est sensible au charme de Young-jak mais hésite à franchir le pas. Le spectateur devient le témoin privilégié de ces liaisons dangereuses et érotiques, et perçoit la jalousie, la rage et le désespoir des personnages, dans un suspense haletant, à mesure que leur monde commence à s'effriter.

Le film réunit les légendes du cinéma coréen BAEK Yoon-sik et YOUN Yuh-jung, ainsi que les stars de la jeune génération KIM Kang-woo et KIM Hyo-jin.

L'IVRESSE DE L'ARGENT nous présente de grandes figures du cinéma coréen aux côtés de la crème d'une nouvelle génération d'acteurs, à savoir BAEK Yoon-sik et YOUN Yuh-jung dans le rôle du couple fortuné, et KIM Kang-woo et KIM Hyo-jin, qui incarnent respectivement le secrétaire et la fille du couple. On a ainsi fait appel à l'acteur chevronné et charismatique BAEK Yoon-sik, qui dévoile son corps dans les premières scènes d'amour de sa carrière - le dernier plaisir dans l'existence de son personnage étant de coucher avec sa domestique.

Dans le rôle de sa femme, on retrouve avec plaisir YOUN Yuh-jung, une figure récurrente de la télévision coréenne, abonnée aux rôles de mères à l'écran, mais qui, en l'occurrence, s'est transformée pour les besoins du film en femme fatale d'âge mur, qui s'en prend aux jeunes et se nourrit de leur vitalité. Elle a courageusement relevé le défi de se dévêtir sous l'œil de la caméra pour la première scène d'amour de sa carrière. S'appuyant sur la confiance et le respect que le réalisateur a su inspirer au fil des ans, YOUN Yuh-jung a fait fi de

ce qui reste encore un tabou pour la plupart des actrices de son âge, révélant ainsi une part inédite et sexy de sa personnalité.

KIM Kang-woo jouit d'une grande popularité auprès du public, notamment grâce à son physique impressionnant, mais il démontre ici toute l'étendue de son talent d'acteur sous les traits de Young-jak, le jeune homme que la tentation de la fortune met à genoux.

Après une première carrière dans le mannequinat, KIM Hyo-jin a eu tout le loisir d'aiguiser ses talents d'actrice en multipliant les premiers et les seconds rôles et marche désormais sur les traces de MOON Sori et JEON Do-yeon, héroïnes à l'écran du réalisateur IM Sang-soo dans THE HOUSEMAID.

A travers le portrait de ses représentants les plus nantis, le film inflige un camouflet à la société capitaliste sud-coréenne.

L'IVRESSE DE L'ARGENT dévoile la vie privée du gratin de la société coréenne, dans laquelle les nantis détiennent le pouvoir. Bon nombre de fictions, à la télévision ou au cinéma, se sont déjà penchées sur la politique, les luttes de pouvoir ou les amours tumultueuses des riches et des puissants. Pour le meilleur et pour le pire, l'argent est devenu l'un des sujets de conversation favoris des Coréens, et L'IVRESSE DE L'ARGENT aborde cette question de front, sans réserve. Mais contrairement à d'autres films sur ce thème, L'IVRESSE DE L'ARGENT va au-delà du vernis des apparences pour exposer le revers sordide et répugnant du succès. Les personnages tombent le masque, révèlent leur véritable nature, et à travers eux, le film nous met en garde sur la place que tient l'argent dans la société coréenne contemporaine.



NOTES DE PRODUCTION

Dans L'IVRESSE DE L'ARGENT, la plupart des scènes se déroulent au cœur de la vaste demeure de Monsieur YOON. Afin de refléter au mieux les sentiments et les relations entre les personnages, l'équipe a soigneusement organisé les lieux dans la phase de pré-production du film. La maison a été entièrement construite sur le plateau, occupant près de 1400 m². L'espace se partageait entre l'entrée principale, la chambre du maître de maison, celle de son épouse, la chambre de Nami et la galerie. Même si les personnages partagent une même habitation, tout les oppose, et les décors devaient refléter cet antagonisme en créant une atmosphère différente pour chacun des espaces, reliés entre eux par de longs couloirs. Au moyen de sols en marbre, de motifs en noir et blanc et de revêtements muraux luxueux et modernes, le réalisateur a détaillé de façon minutieuse l'espace dans lequel cette puissante famille évolue.

Pour mettre en scène la famille la plus aisée de Corée, maladivement obsédée par l'argent, quel accessoire plus important que l'argent lui-même ? La famille YOON dispose d'une réserve de billets considérable, capable de rivaliser avec la Banque nationale de Corée, qui lui sert de caisse noire pour soudoyer et corrompre politiciens, cadres administratifs et toute personne détentrice d'un pouvoir. L'argent est omniprésent dans le film, il fait battre le cœur de ceux qui sont en sa présence. Pour pouvoir filmer ces scènes de façon réaliste, les accessoiristes ont dû fabriquer plus de 50 000 billets de 50 dollars et 50 000 billets de 100 dollars, pour un total avoisinant les 7,5 millions de dollars ! Bien sûr, ces billets étaient factices et portaient la mention « accessoire de cinéma », mais l'équipe a tout de même dû garder un œil sur cette quantité phénoménale de fausse monnaie en sa possession.

Le réalisateur IM Sang-soo a porté un soin particulier à la galerie d'art privée de la résidence. Pour reproduire le style élégant propre aux amateurs d'art fortunés, l'équipe du chef décorateur a réuni les œuvres de grande valeur d'artistes asiatiques reconnus comme « Requiem » et « Insect Collection » de HONG Kyoung Tack, « Falls » et « Time » de HWANG Se-joon, « Brain » de NOH Jae-woon, ou « Organic geometry » de HONG Seung-hye, ainsi que des œuvres d'artistes locaux au style plus occidental. Qui plus est, ils ont

réussi à inclure des dizaines d'œuvres d'artistes occidentaux comme Arman, Erro, Yuri Kuper ou Jim Dine. Enfin, des tableaux occidentaux sont répartis en divers endroits de la résidence pour transformer un espace simple et froid en un environnement artistique splendide et raffiné.

La plupart des membres de l'équipe technique de L'IVRESSE DE L'ARGENT avaient déjà travaillé sur les films précédents d'IM Sang-soo. KIM Woo-hyung était déjà directeur de la photographie sur le tournage d'UNE FEMME COREENNE ; son travail a d'ailleurs été récompensé par le Prix de la Meilleure Photographie au Festival du Film de Stockholm en 2003. Par la suite, KIM Woo-hyung a retrouvé le réalisateur pour THE PRESIDENT'S LAST BANG et LE VIEUX JARDIN. Le producteur SEO Jung-hun travaille avec IM Sang-soo depuis THE PRESIDENT'S LAST BANG, et s'est investi sans compter sur le plateau pour offrir au réalisateur un espace de création à sa mesure. Le compositeur KIM Hong-jip et le monteur LEE Eun-soo font aussi partie de l'équipe soudée qu'IM Sang-soo a réunie autour de lui au fil des ans.

DEVANT LA CAMÉRA

KIM KANG-WOO

(JOO YOUNG-JAK, LE SECRÉTAIRE PRIVÉ)

Le jeune homme qui devient accro à l'argent

« Merde, je n'ai même pas le choix de refuser cet argent. »

Secrétaire particulier d'un membre éminent de la haute société coréenne, Young-jak est chargé d'effectuer les basses besognes de la famille. Peu à peu, il prend goût au pouvoir de l'argent, et finit par céder à l'appât du gain. Incapable de repousser les avances de Madame BAEK, il réalise que son identité s'efface doucement à mesure qu'il accepte son argent. Mais les choses prennent une toute autre tournure lorsqu'il s'aperçoit qu'il est tombé amoureux de la fille de son employeuse, qui semble immunisée contre l'insatiable soif d'argent de sa famille.

KIM Kang-woo est un comédien qui allie plastique de rêve, charisme et talent d'acteur aguerri. Il a fait ses débuts au cinéma dans THE COAST GUARD en 2002, et n'a depuis cessé de perfectionner son jeu. Il a remporté le Prix du Meilleur acteur au 25^{ème} Festival du Film de Turin, puis à nouveau en 2010 lors des 10^{ème} Prix de la Critique de Pusan. Dans L'IVRESSE DE L'ARGENT, il est le vecteur du regard des spectateurs. Le tournage lui a permis d'élargir sa palette de jeu en se frottant à des comédiens parmi les plus expérimentés de Corée.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), MIRACLE (2012), DOOMSDAY BOOK (2012), A BETTER TOMORROW (2010), HAHHA (2009), IN MY END IS MY BEGINNING (2009), MARINE BOY (2008), RAINBOW EYES (2007), LE GRAND CHEF (2007), THE RAILROAD (2006), THE BEAST AND THE BEAUTY (2005), THE AGGRESSIVES (2005), SPRING TIME (2004), THE COAST GUARD (2002).

BAEK YOON-SIK

(YOON KYUNG-SUN, LE PÈRE)

Un personnage romantique et tragique, qui a gâché sa vie à la gagner

« J'ai tant dépensé, sans regret. Mais j'en garde un tel mépris aujourd'hui. »

Président de l'empire industriel de la famille de Madame BAEK, Monsieur YOON a choisi l'argent au détriment de tout le reste en épousant cette femme. Il a dépensé sans compter pour remplir un vide dans son cœur, et le sexe est désormais la seule joie qui lui reste dans la vie. Devenu l'esclave tragique de l'argent, il réalise que son existence baigne dans le mépris. Il décide de tout abandonner pour une domestique, dans l'espoir qu'elle sera son passeport pour la rédemption.

BAEK Yoon-sik est un acteur chevronné au charisme hors du commun, dont la popularité et l'assurance ne se sont pas démenties ces dernières années, grâce à ses rôles dans SAVE THE GREEN PLANET, THE BIG SWINDLE ou encore TAZZA. Il a remporté de nombreux prix d'interprétation, notamment aux Korea Film Awards, au Festival du Film de Daejeon ou aux Blue Dragon Awards. Il a joué pour la première fois devant la caméra du réalisateur IM Sang-soo dans le film THE PRESIDENT'S LAST BANG, et leur respect mutuel n'a cessé de croître avec sa participation à L'IVRESSE DE L'ARGENT.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), I AM THE KING (2012), MEET THE IN-LAWS (2011), HEAD (2011), WOOCCHI (2009), BRAVO MY LIFE (2007), HOW THE LACK OF LOVE AFFECTS TWO MEN (2006), LIKE A VIRGIN (2006), TAZZA (2006), THE ART OF FIGHTING (2005), THE PRESIDENT'S LAST BANG (2005), THE BIG SWINDLE (2004), SAVE THE GREEN PLANET (2003).



YOUN YUH-JUNG
(BAEK KEUM-OK, LA MÈRE)

La femme d'un chef d'entreprise, qui convoite la vitalité d'un jeune homme

« Les juges, les procureurs, les bureaucrates, les intellectuels... Ils nous pressent comme des citrons. »

Madame BAEK est une femme sans pitié, qui pense que l'argent peut contrôler son pays et la sortir de toutes les embûches. Elle a hérité de la fortune et de la société de son père, en lui fournissant de jeunes femmes avec qui s'amuser. Pour elle, l'argent est synonyme de pouvoir, et elle n'a pas peur d'en faire étalage. Elle va pourtant commettre l'erreur de croire qu'elle peut acheter le jeune Young-jak.

YOUN Yuh-jung fait ses débuts en 1971 dans le film WOMAN ON FIRE de KIM Ki-young. Son interprétation remarquée dans CHUNGNYEO ou MOTHER lui vaut une pluie de récompenses. Elle se consacre à la fois au cinéma et à la télévision, et décroche des prix d'interprétation aux Korea Film Awards ainsi qu'aux Blue Dragon Awards. Dans UNE FEMME COREENNE, THE ACTRESSES et THE HOUSEMAID, elle incarne des femmes d'âge mûr distinguées, et fait montre d'une sensibilité exceptionnelle, sans égale parmi les actrices de sa génération. L'IVRESSE DE L'ARGENT marque sa quatrième collaboration avec le réalisateur IM Sang-soo après UNE FEMME COREENNE, THE PRESIDENT'S LAST BANG et THE HOUSEMAID, autant de rôles différents qui lui ont permis de démontrer l'étendue de son talent. Du haut de ses 65 printemps, elle a relevé le défi de tourner une scène d'amour sans fausse pudeur ; son courage surprendra sûrement ses admirateurs, quitte peut-être à en choquer certains.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), HINDSIGHT (2011), HAHABA (2010), THE ACTRESSES (2009), HWANG JIN YI (2007), MAUNDY THURSDAY (2006), THE PRESIDENT'S LAST BANG (2005), A GOOD LAWYER'S WIFE (2003), MOTHER (1985), CHUNGNYEO (1972), WOMAN OF FIRE (1971).

KIM HYU-JIN
(NAMI, LA FILLE)

Une belle jeune femme divorcée, qui refuse de céder à l'ivresse de l'argent

« On est une famille, pourquoi faut-il qu'on se traite de cette façon ? »

Gracieuse et élégante, Nami est la fille de Madame BAEK et de Monsieur YOON. Bien qu'elle soit issue d'une famille de la haute société pour laquelle l'argent fait et défait tout, elle est la seule personne rationnelle de la maison. Elle refuse de se laisser contrôler par la cupidité, et se sent peu à peu attirée par Young-jak.

KIM Hyu-jin commence sa carrière comme mannequin dans des spots publicitaires, qui retiennent vite l'attention de la profession. Elle fait ses débuts en tant qu'actrice dans le téléfilm dramatique NONSTOP, avant de multiplier les rôles dans des films aux genres très variés. En 2011, elle épouse l'acteur YOO Ji-tae. L'IVRESSE DE L'ARGENT permet au public de découvrir d'autres facettes de son talent.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), LIFE IS PEACHY (2010), A DREAM COMES TRUE (2009), IN MY END IS MY BEGINNING (2009), FIVE SENSES OF EROS (2009), WOCHI (2009), MR. WACKY (2006), BAREFOOT KI-BONG (2006), EVERYONE HAS SECRETS (2004), THE LEGEND OF THE EVIL LAKE (2003).

DERRIÈRE LA CAMÉRA

IM SANG-SOO (Réalisateur et Scénariste)

« La particularité de L'IVRESSE DE L'ARGENT est d'étaler la vérité au grand jour. Le film dévoile aux yeux du monde entier la vie des nantis de notre société, une vie qu'on ne montre pas d'ordinaire dans les films ou à la télévision. »

- Extrait d'un entretien avec le réalisateur IM Sang-soo

Né à Séoul en 1962, IM Sang-soo étudie la sociologie au sein de l'Université Yonsei, avant de se diriger vers le cinéma en travaillant comme assistant réalisateur auprès d'IM Kwon-taek pour son film THE GENERAL'S SON. Le public le remarque avec TEARS, qui dresse le portrait d'une jeunesse coréenne à la dérive, et GIRL'S NIGHT OUT, qui aborde la sexualité d'une façon crue et réaliste. Dans UNE FEMME COREENNE, il analyse la dynamique d'une famille éclatée ; le film est acclamé par la critique internationale pour son esthétique léchée et sa mise en scène exceptionnelle. Le réalisateur se penche ensuite sur la société coréenne contemporaine dans THE PRESIDENT'S LAST BANG, qui ébranle la scène politique à sa sortie. IM Sang-soo tourne ensuite THE HOUSEMAID, qui dépeint les mœurs dissolues d'une famille de nantis à travers le regard d'une employée de maison. Le film est sélectionné en compétition lors du 63^{ème} Festival de Cannes, et assoit la réputation d'IM Sang-soo comme l'un des réalisateurs coréens les plus subtils de sa génération. A chacun de ses films, son décryptage minutieux du sexe, de la politique et du pouvoir fait sensation en Corée. Cette année, IM Sang-soo revient avec L'IVRESSE DE L'ARGENT, un brûlot cinglant sur une famille de la haute société coréenne, qui aborde la question des secrets honteux, de la nature humaine, de la soif de sexe, d'argent et de pouvoir, de l'amour et de la haine. L'IVRESSE DE L'ARGENT marque la deuxième sélection coup sur coup d'un film d'IM Sang-soo en compétition officielle à Cannes, après THE HOUSEMAID en 2010.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), THE HOUSEMAID (2010), LE VIEUX JARDIN (2007), THE PRESIDENT'S LAST BANG (2005), UNE FEMME COREENNE (2003), TEARS (2001), GIRL'S NIGHT OUT (1998).

Récompenses

THE HOUSEMAID

Meilleur réalisateur : 31^{ème} Festival Fantasporto

Meilleur réalisateur : 12^{ème} Festival International du Film de Cinemanila

LE VIEUX JARDIN

Meilleur réalisateur : 8^{ème} Prix de la Critique de Pusan

THE PRESIDENT'S LAST BANG

Réalisateur de l'année : 8^{ème} Director's Cut Awards de Pusan

Dix meilleurs films : 25^{ème} Korean Association of Film Critics Awards

Meilleur film : 41^{ème} Paeksang Arts Awards

UNE FEMME COREENNE

Meilleur film : 6^{ème} Festival du Film Asiatique de Deauville

Meilleur réalisateur : 30^{ème} Festival International du Film de Gand

TEARS

Meilleur jeune réalisateur : 38^{ème} Festival du Film de Daejeon

GIRL'S NIGHT OUT

Meilleur jeune réalisateur : 19^{ème} Blue Dragon Awards



KIM WOO-HYUNG (Photographie)

Formé au métier de directeur de la photographie au Royaume-Uni, KIM Woo-hyung fait ses débuts sur le tournage de TIMELESS, BOTTOMLESS. Son travail sur HAPPY END est empreint de réalisme et de sensualité. Il collabore avec IM Sang-soo sur le film UNE FEMME COREENNE, pour lequel il décroche le Prix de la Meilleure photographie au Festival International du Film de Stockholm.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), THE FRONTLINE (2011), CYRANO AGENCY (2010), LATE AUTUMN (2010), WARRIOR'S WAY (2010), NO MERCY (2010), PAJU (2007), VOICE OF A MURDERER (2006), LE VIEUX JARDIN (2006), THE PRESIDENT'S LAST BANG (2005), HYPNOTIZED (2004), UNE FEMME COREENNE (2003), THE RESURRECTION OF THE LITTLE MATCH GIRL (2002), HAPPY END (1999), LIES (1999), TIMELESS, BOTTOMLESS (1997).

KIM SUNG-KYU (Lumière)

Formé à L'École nationale supérieure de cinéma de Łódź en Pologne, KIM Sung-kyu a notamment remporté le Prix de la meilleure lumière aux 32^{ème} Golden Cinematography Awards.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), HELPLESS (2012), MOBY DICK (2011), CYRANO AGENCY (2010), NO MERCY (2010), ON THE PITCH (2010), CASTAWAY ON THE MOOND (2008), PORTRAIT OF A BEAUTY (2008), PAJU (2007), FANTASTIC PARASUICIDES (2007), THE WORST GUY EVER (2007), MIDNIGHT BALLAD FOR GHOST THEATER (2006).

KIM HONG-JIP (Musique)

KIM Hong-jip a fait des études de communication à la Korea University. Ce touche-à-tout a notamment composé la musique de téléfilms et de films, mais aussi des chansons pour des groupes de rock indépendant.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), HELPLESS (2012), THE HOUSEMAID (2010), CASTAWAY ON THE MOOND (2008), LE VIEUX JARDIN (2006), LIKE A VIRGIN (2006), THE PRESIDENT'S LAST BANG (2005), UNE FEMME COREENNE (2003), WANEE AND JUNAH (2001).

LEE EUN-SOO (Montage)

LEE Eun-soo a étudié le montage en France. Après avoir travaillé avec IM Sang-soo sur de nombreux films, il sait exactement quel genre de style et de rythme correspondent le mieux aux goûts du réalisateur.

Filmographie Sélective

L'IVRESSE DE L'ARGENT (2012), THE HOUSEMAID (2010), WHERE THE TRUTH LIES (2009), ANOTHER TIME, ANOTHER PLACE (2009), LE VIEUX JARDIN (2007), APRIL SNOW (2005), THE PRESIDENT'S LAST BANG (2005), HYPNOTIZED (2004), IF YOU WERE ME (2003), UNE FEMME COREENNE (2003), IL MARE (2000), BARKING DOG NEVER BITES (2000).





LISTE ARTISTIQUE

Young-jak, le secrétaire privé	KIM Kang-woo
YOON Kyung-sun, le père	BAEK Yoon-sik
BAEK Keum-ok, la mère	YOUN Yuh-jung
Nami, la fille	KIM Hyo-jin
Eva, la bonne	Maui Taylor
YOON Chul, le fils	ON Ju-wan

LISTE TECHNIQUE

Ecrit et réalisé par	IM Sang-soo
Une production	FILMPASMAL
Une coproduction	ISU VENTURE CAPITAL CO., LTD.
Producteurs exécutifs	SON Kwang-ik, KIM Won-kuk
Coproducteurs exécutifs	CHAE Yoon, SUH Jeong-soo
Coproducteurs	LEE Jin-hoon, KIM Hwa-jin
Produit par	LEE Nam-hee
Producteur	SEO Jung-hun
Producteurs délégués	LEE Jin-hoon, KIM Hwa-jin
Photographie	KIM Woo-hyung
Lumière	KIM Sung-kyu
Décors	KIM Young-hee, KIM June
Montage	LEE Eun-soo
Musique	KIM Hong-jip
Effets Visuels VFX	MOFAC STUDIO
Son	BLUECAP
Mixage	EUN Hee-soo, LIM Hyoung-ju
Costumes	Haein Entertainment Corp.
Maquillage	HWANG Soo-jung

Le Pacte



LE CERCLE NOIR POUR L'ANIMO